

Zeitschrift: Schweizerische Zeitschrift für Bildungswissenschaften = Revue suisse des sciences de l'éducation = Rivista svizzera di scienze dell'educazione

Herausgeber: Schweizerische Gesellschaft für Bildungsforschung

Band: 31 (2009)

Heft: 3

Vorwort: Profession enseignante : formation, pratiques et développement = Lehrprofession : Ausbildung, Praxis und Entwicklung

Autor: Thévenanz-Christen, Thérèse / Périsset, Danièle

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 27.12.2024

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Profession enseignante: formation, pratiques et développement

Thèrèse Thévenaz-Christen et Danièle Périsset

La troisième livraison de 2009 de la Revue Suisse des sciences de l'éducation est atypique. En effet, ce n'est pas un concept traitant d'une thématique particulière qui en est à l'origine. La rédaction a souhaité réagir à la forme d'évaluation dont la Revue a fait l'objet sur la base de l'analyse que *Criblez* et *Manz* ont effectuée pour ses 30 ans (voir le numéro 3/2008). Parmi les différents éléments mis en évidence, les auteur-es ont pointé des perspectives importantes. En particulier, pour le développement même des sciences de l'éducation et pour l'avenir de la Revue, ils ont souligné deux aspects centraux: l'importance d'entretenir des relations plus étroites avec les représentants académiques des sciences de l'éducation et le fait d'accorder plus systématiquement une place à la recherche conduite dans les Hautes Ecoles Pédagogiques. Pour donner suite à cette dernière perspective, la rédaction a souhaité publier un numéro centré sur des recherches actuellement développées en Suisse et tissant des liens entre les instituts universitaires et professionnels. Pour développer la relation entre la Revue et les Universités, nous nous sommes adressés à quelques jeunes chercheuses et chercheurs ayant récemment publié leur thèse dans le champ des sciences de l'éducation ou en passe de le faire. Ce choix a été dicté par le fait qu'ils sont représentatifs d'une certaine relève dans le domaine. Nous voulions également favoriser les liens avec les chercheuses et les chercheurs des divers instituts supérieurs et, dans la mesure du possible, faire connaître des recherches qui nous apparaissent particulièrement intéressantes entre instituts universitaires et instituts de formation professionnelle.

Nous pouvons donc publier aujourd'hui un choix de contributions suisses d'actualité. Nous constatons que ces contributions ne proviennent pas des mêmes lieux institutionnels selon les régions. En effet, les contributions suisses romandes émanent essentiellement de la relève académique des Sciences de l'éducation de l'Université de Genève. Le lien avec les Haute École Pédagogique (HEP) existe certes, mais l'ancrage universitaire des travaux présentés ici est prépondérant. En Suisse alémanique, par contre, ce sont essentiellement des (jeunes) chercheuses et chercheurs des HEP qui ont répondu à la sollicitation de la

rédaction. Le chemin pour tisser des collaborations interinstitutionnelles et des liens avec l'Université y semble plus difficile, alors qu'en Suisse romande, c'est le lien avec les HEP qui reste à consolider. Telle est l'image de la recherche en éducation en Suisse donnée ici, une image toujours marquée par des différences régionales et institutionnelles difficiles à dépasser.

Si aucune thématique particulière n'a été à la base du présent numéro de la Revue, il se trouve que la majorité des contributions porte sur la profession enseignante ou sur des perspectives de développement de la profession enseignante. Ce domaine est abordé ici sous différents aspects qui nous ont permis de constituer trois ensembles: 1. La formation initiale et continue des enseignants; 2. L'analyse des pratiques enseignantes et 3. La mise en perspective de certains contenus de formation.

Dans le *premier ensemble*, la formation initiale est abordée dans une perspective historique à propos de l'évolution de la formation initiale des enseignants secondaires en Suisse Romande. La formation continue fait l'objet d'une analyse multifactorielle portant sur deux modalités de la formation continue des enseignant-es du secondaire: la formation continue institutionnelle et informelle. Dans le *deuxième ensemble*, deux analyses de ce qui s'enseigne dans les pratiques se centrent d'une part sur les pratiques d'enseignement de la lecture au degré secondaire et de l'autre sur la production écrite en 4^e année primaire. Dans le *troisième ensemble*, la mise en perspective de contenus de formation touche trois thématiques et concerne des niveaux de conceptualisation différents: la formation aux dimensions interculturelles avec la proposition d'un modèle acquisitionnel par étapes; une discussion théorique sur une conceptualisation des médiations dans la formation; enfin une analyse du développement des premiers comportements sociaux des enfants de 8 mois à 2 ans dans une perspective qui contribue à renouveler la conception du jeune enfant et qui pourrait réorienter la formation à l'éducation du tout jeune enfant.

Les différentes contributions sont brièvement présentées ci-dessous. Dans le but d'ouvrir une discussion qui se veut constructive, nous avons choisi d'apporter une touche critique à cette présentation. Elle suit l'ordre de parution déjà esquissé ci-avant: tout d'abord la formation initiale et continue, puis les deux analyses de pratiques et, pour finir, les contributions portant sur les contenus de formation. Ces présentations schématiques permettront de mettre en évidence quelques brefs aspects conclusifs.

Dans le premier ensemble, la formation initiale est abordée à travers une *recherche historique*. A partir du dépouillement des archives des quatre Universités de Suisse romande formant les enseignant-es du degré secondaire, *Lussi Borer*, actuellement maître d'enseignement et de recherche en sciences de l'éducation et dans le tout nouvel Institut Universitaire de Formation des Enseignants (IUFÉ) à Genève, dresse un portrait historique, soigneusement documenté des caractéristiques des formations professionnelles proposées aux enseignant-es du degré secondaire au cours du siècle dernier. Son texte donne à voir et à comparer les dif-

férents modèles adoptés tout au long du 20^e siècle: de l'évolution similaire dans les différents cantons jusqu'aux années 1940 à l'orientation différente suivant le choix fait par les politiques de conserver ou d'externaliser la formation professionnelle à l'enseignement secondaire au sein des Universités. Et le déroulement, tel que le propose Lussi Borer, montre comment, malgré l'harmonisation voulue par la CDIP dès les années 1990 à travers la création des HEP en Suisse, un double modèle institutionnel de formation à l'enseignement subsiste, malgré le fait que ces formations sont toutes confiées au degré tertiaire: à côté du modèle HEP, certains cantons choisissent de confier la formation de leurs enseignant-e-s du primaire et/ou du secondaire à l'Université. Le déroulement historique proposé ici permet au lecteur de saisir les clés indispensables pour appréhender les enjeux actuels des formations à l'enseignement dans ces degrés. Pour mettre en regard l'évolution tracée, il aurait été intéressant de pouvoir publier une recherche comparable pour la Suisse alémanique.

Kunz Heim et Rindlisbacher, la première professeure et la seconde collaboratrice scientifique à la Pädagogische Hochschule der Fachhochschule Nord West (PH FHNW) analysent les *facteurs qui influencent positivement l'implication dans la formation continue des enseignant-e-s secondaires I* d'Argovie et de Thurgovie. Les deux auteures étudient la participation des enseignant-e-s à la formation continue institutionnelle et informelle. Elles tablent sur le fait que la formation continue informelle est plus efficace que la formation continue institutionnelle, la participation à cette dernière tendant à stagner, voire à diminuer. Des éléments multifactoriels semblent avoir un impact sur les décisions de formation continue comme, par exemple, certaines conceptions et valeurs propres au contexte que présente la communauté de pratiques des enseignant-es d'une école, des éléments relatifs aux personnes ou dépendants de la façon plus ou moins collégiale de diriger l'école, le nombre de fonctions différentes que les enseignants assument, ou encore le concept de soi en lien avec leurs compétences. L'étude portant sur 812 enseignant-es examine les effets des différents facteurs dans la perspective de dégager un modèle qui pourrait avoir une portée prédictive pour l'organisation de la formation continue. L'ensemble des résultats montre la pertinence d'appréhender la formation continue sur la base d'un modèle multifactoriel intégrant la complexité des facteurs en jeu. L'analyse fait aussi apparaître que les dimensions de la formation continue informelle ne permettent pas de saisir les dimensions de la formation continue institutionnelle organisée par des tiers et assumée par des experts. Malheureusement aucun élément explicatif n'est donné à ce résultat pourtant peu banal.

Les deux contributions *d'analyse de pratiques enseignantes* émanent du champ de la didactique du français et s'appuient sur une conceptualisation de l'objet d'enseignement orientant l'analyse ascendante des données empiriques. La contribution de *Aeby Daghe* met l'accent sur l'explicitation des *pas méthodologiques* nécessaires à l'étude de séquences d'enseignement observées dans quatre classes de 9^e année du Canton de Vaud. *Dolz, Mabillard, Tobola Couchepin et Vuillet*

s'intéressent aux difficultés des élèves de 4^e année primaire dans la production textuelle et à la façon dont les enseignants régulent ces difficultés.

Aeby Daghé, maître assistante en didactique du français en sciences de l'éducation, adopte une approche sociohistorique de l'enseignement de la lecture qui permet de mettre en évidence des démarches de l'enseignement de la lecture de textes qui se conceptualisent en genres d'activité scolaire. Ces genres qui s'inscrivent dans la tradition de l'enseignement de la lecture permettent de construire des instruments de réduction des données. Ils rendent possible l'analyse des séquences d'enseignement observées en classe et leur comparaison. L'analyse et le choix des instruments méthodologiques permettent de fonder deux hypothèses explicatives intéressantes: premièrement, un lien s'observe entre la longueur des textes donnés à lire aux élèves et les modes d'approche des textes; secondement, le statut des textes classiques ou plus récents a un effet sur les modes d'approche de ces textes. Le constat pourrait surprendre: une plus grande diversité de modes d'approches s'observe avec les textes classiques. L'approche par les genres d'activité scolaire présentée ici fait apparaître un niveau d'analyse de l'enseignement des textes, elle ne laisse cependant pas entrevoir quels aspects plus précis sont montrés aux élèves. Au-delà des apports sur l'enseignement de la lecture, la contribution est originale par le fait d'explicitier très précisément les choix méthodologiques et les différents niveaux d'analyse.

Dans la contribution de *Dolz, Mabillard, Tobola Couchepin et Vuillet*, l'enseignement de l'écriture d'un genre de texte, «La réponse au courrier des lecteurs» est abordé sous trois aspects complémentaires: les effets de l'enseignement d'une séquence didactique, les capacités et les obstacles des élèves en difficulté au niveau de l'expression écrite et les interventions de l'enseignant en lien en particulier avec ces capacités et obstacles. La manière de solliciter les élèves, de les impliquer dans les apprentissages, et la nature des interventions font l'objet d'une analyse spécifique. L'analyse montre que du point de vue des élèves en difficulté, l'enseignant différencie son enseignement. Son intervention est cependant centrée sur le maintien de l'attention des élèves et ne pointe pas les difficultés en lien avec les composantes textuelles. Cette conclusion donne, selon les auteurs, des indications pour la formation initiale et continue et pour adapter la séquence d'enseignement aux capacités d'intervention des enseignants. Cette contribution met en évidence l'importance de définir au niveau théorique des objectifs d'enseignement et d'apprentissage spécifiques à un genre de texte particulier, ainsi que des indicateurs précis permettant l'analyse des capacités spécifiques de production écrite. Lorsque la recherche encore en cours sera terminée, les résultats permettront certainement de construire une image encore plus précise des interventions enseignantes à propos de la différenciation pédagogique ce qui, dans le cadre de la contribution publiée ici, ne constitue qu'un des volets. Signalons que la recherche dont les premiers résultats sont présentés ici est le fruit d'une collaboration entre professeur, assistant et formateur de la Section des sciences de l'éducation de l'Université de Genève et professeur-es de la Haute École Pédagogique du Valais.

Le dernier ensemble de contributions, sur les *contenus de formation*, réunit trois articles favorables au développement de la formation des enseignant-es. Elles portent sur des conceptualisations différentes et concernent des contenus thématiques bien distincts, ce qui en constitue tout l'intérêt.

La première contribution de ce dernier ensemble a été écrite par *Leutwyler, Steinger et Sieber*, tous trois de la Pädagogische Hochschule Zug (PHZ). Un modèle d'acquisition par étapes de réflexions sur la norme y est présenté. La formation à l'hétérogénéité culturelle des élèves et aux normes liées aux aspects culturels constitue aujourd'hui une priorité largement reconnue. Sur la base d'une tâche d'écriture réalisée par des étudiants de la PHZ, quatre types de réflexions sont mis en évidence. Ces types serviront à dégager quatre étapes d'acquisition que des formateurs pourraient utiliser pour leurs étudiant-es: un premier type de réflexions réunit les productions qui sont aveugles aux différences culturelles; un deuxième type atteste de la prise en compte de certains aspects de la différence de culture des élèves; un troisième type de réflexions montre une approche qui relativise les différences en termes de cultures différentes; le quatrième type présente un point de vue dynamique en lien avec les différences culturelles. La contribution est originale puisqu'elle se centre sur le contexte spécifiquement scolaire et qu'elle a le mérite de proposer un instrument permettant d'apprécier avec nuance les conceptions des étudiant-es en lien avec les différences culturelles des élèves. Le lecteur doit cependant constater que l'approche des normes scolaires n'est pas du même ordre. En effet, la définition donnée dans la contribution des normes du contexte institutionnel de l'école *comme monoculturellement influencé (spezifischer Kontext der monokulturell geprägten Institution Schule)* appellerait quelques développements supplémentaires.

À un niveau plus général, *Buysse*, formateur à l'Université de Genève et professeur à la Haute École Pédagogique du Valais, propose une réflexion théorique sur des concepts empruntés essentiellement à Piaget et à Vygotski pour concevoir une formation inspirée de la pratique réflexive. L'auteur mène une discussion originale sur l'apprentissage et le développement qu'il présente comme un système ouvert constitué par les médiations externes qui engendrent des déséquilibres et des rééquilibrations du système cognitif et émotionnel. La rééquilibration est définie comme un processus d'internalisation qui dépend étroitement du sujet apprenant, en particulier du sens qu'il peut construire en lien avec les médiations culturelles. Solidement fondée d'un point de vue théorique, la contribution de Buysse distingue les médiations contrôlantes qui doivent donner une part de contrôle des apprentissages au sujet pour favoriser l'autorégulation et les médiations structurantes qui permettraient une prise de conscience fondée sur des apports scientifiques de qualité. La contribution propose des perspectives novatrices que l'auteur annonce comme porteuses pour le développement de dispositifs de formation de qualité dont la validité empirique sera encore à montrer.

Kappeler et Simoni, respectivement collaboratrice scientifique à la PH FHNW et directrice du *Marie Meierhofer-Institut für das Kind*, présentent une approche développementale intéressante. Elles mettent en évidence l'émergence des premiers comportements sociaux du jeune enfant. Sont observés divers comportements attestant de l'offre ou de la réception d'un objet, de manifestations d'aide, de réparation ou de consolation. Des séquences audiovisuelles filmées dans des crèches permettent de suivre l'évolution d'un échantillon relativement important d'enfants: 28 enfants de 8 mois à 2 ans. L'analyse montre que tous les enfants développent des comportements *protosociaux*, mais que les différences sont importantes: ces comportements apparaissent à des âges différents et ils sont plus ou moins importants selon les enfants. Certains comportements se manifestent plus précocement et plus souvent, par exemple offrir un objet et d'autres plus tardivement et plus rarement, par exemple: consoler. Des différences entre filles et garçons sont également mises en évidence. Ces différences qui, comme le souligne les auteures, ne se retrouvent pas dans d'autres recherches, sont expliquées par des attentes et des sollicitations différentes et différenciatrices de la part des adultes. Cette étude contribue incontestablement à la connaissance du développement des comportements sociaux des tout jeunes enfants et revêt une actualité concernant les modèles d'éducation familiale ou dans des institutions de la petite enfance, une question en débat en Suisse. L'approche psychologique, qui laisse l'intervention de l'adulte dans l'ombre montre cependant ses limites. Dans la recherche, l'attitude ou la réaction de l'entourage adulte n'apparaît pas dans les catégories d'analyse et pourtant elle sert à expliquer certains comportements, notamment à propos des différences observées entre filles et garçons ou de la part faible des gestes de consolation qui sont de fait immédiatement assumés par les éducatrices de la petite enfance.

Ce numéro de la Revue présente un bel éventail de la recherche en sciences de l'éducation en Suisse en lien avec la profession enseignante. À remarquer que la dernière contribution propose une approche psychologique qui peut constituer un apport indirect notamment à la formation de l'éducation du jeune enfant. Cette thématique a été, selon l'analyse de Criblez et Manz, peu mise en valeur dans le Revue jusqu'ici: nous espérons que, dans un proche avenir, d'autres recherches sur cette thématique y trouveront une place de choix.

Encore brièvement trois remarques conclusives. Soulignons que presque toutes les contributions s'appuient sur des données empiriques et explicitent avec soin les choix et les décisions intervenus au plan méthodologique. Un éventail de méthodes est présenté ici. Ceci est un incontestable indice de richesse de la recherche en éducation en Suisse. Signalons que les auteures sont largement représentées: cette tendance d'une implication plus importante des femmes dans l'écriture scientifique dans le champ de la recherche en éducation a été un élément mis en évidence par Criblez et Manz qui s'observe ici aussi. Cette tendance se manifestera-t-elle à l'avenir dans le prolongement et l'aboutissement de carrières

que constituent les nominations des postes professoraux? Nous ne pouvons que le souhaiter. Et pour finir, parions sur l'avenir pour mieux tisser le lien entre instituts de recherches universitaires et instituts de formation professionnelle. Ces dernières années, la recherche en éducation s'est développée à l'échelle intercantonale de façon dynamique, notamment dans les HEP. A l'avenir les recherches interinstitutionnelles et interrégionales pourraient constituer une perspective apte à faire évoluer et à transcender, pour en récolter les plus-values, les différences aperçues notamment dans ce numéro.

Editorial: Lehrprofession: Ausbildung, Praxis und Entwicklung

Thèrèse Thévenaz-Christen und Danièle Périsset

Die dritte Ausgabe der Schweizerischen Zeitschrift für Bildungswissenschaften von 2009 ist untypisch. Es liegt ihr nämlich kein bestimmtes Thema zugrunde, die Redaktion hat sich vielmehr zum Ziel gesetzt, auf das Ergebnis der Analyse von *Criblez* und *Manz* (siehe Nummer 3/2008) zu reagieren, welche diese anlässlich des 30-jährigen Bestehens der Zeitschrift durchgeführt hatten. Bezüglich der Weiterentwicklung der Erziehungswissenschaften und der Zeitschrift haben diese Autoren/innen zwei zentrale Aspekte unterstrichen: die Wichtigkeit, mit den akademischen Vertretern der Erziehungswissenschaften engere Beziehungen zu unterhalten und der an den Pädagogischen Hochschulen durchgeführten Forschung systematischer einen Platz einzuräumen. Um letzterer Perspektive zu folgen, hat sich die Redaktion zum Ziel gesetzt, der aktuellen Forschung in der Schweiz, die an universitären und/oder Lehrerbildungsinstitutionen jüngst entstanden ist, eine Ausgabe zu widmen. Um die Beziehungen zwischen der Zeitschrift und den Universitäten zu vertiefen, haben wir uns an einige junge Forscherinnen und Forscher gewendet, die kürzlich ihre Dissertationen im Bereich der Erziehungswissenschaften abgeschlossen haben oder daran sind dies zu tun. Die Auswahl, die wir getroffen haben, sollte gewährleisten, dass die Autorinnen und Autoren in gewisser Weise repräsentativ für den Nachwuchs in diesem Bereich sind. Zudem wollten wir eine Verbindung zu Forschenden unterschiedlicher Hochschulinstitute herstellen und, wenn immer möglich, besonders interessante Studien aus dem Schnittbereich zwischen den universitären und berufsbildenden Instituten vorstellen.

Auf diesem Weg ist eine Auswahl aktueller Schweizer Beiträge zustande gekommen. Wir stellen fest, dass die Beiträge je nach Region aus unterschiedlichen institutionellen Kontexten stammen. Tatsächlich wurden die Beiträge aus der Romandie vor allem vom akademischen Nachwuchs der Erziehungswissenschaften der Universität Genf verfasst. Zwar besteht ein Bezug zu den Pädagogischen Hochschulen (PH), aber die hier vorgestellten Arbeiten sind vorwiegend universitär verankert. In der deutschsprachigen Schweiz sind es hingegen vorwiegend (junge) Forschende der Pädagogischen Hochschulen, die dem Aufruf der Red-

aktion gefolgt sind. Die Tatsache, dass diese Arbeiten nicht auf Kooperationen zwischen verschiedenen Instituten beruhen, kann man dahingehend deuten, dass die Möglichkeiten der PH's Beziehungen zu den Universitäten zu knüpfen, in der Deutschschweiz begrenzt sind. Allerdings gilt es auch in der französischsprachigen Schweiz, die Beziehungen zwischen den Universitäten und den PH's zu festigen. Das Bild, das wir von der Bildungsforschung in der Schweiz bei der Gestaltung auch dieser Nummer erhalten, ist geprägt von nur schwer überwindbaren regionalen und institutionellen Unterschieden.

Auch wenn der aktuellen Ausgabe der Zeitschrift kein spezifisches Thema zugrunde liegt, so geht doch die Mehrheit der Beiträge auf den Lehrberuf oder die Entwicklungsperspektiven des Lehrberufs ein. Dieses Feld wird aus unterschiedlichen Blickwinkeln angegangen, die es uns ermöglichen, drei Themengebiete zu definieren: 1. die Aus- und Weiterbildung von Lehrpersonen; 2. die Analyse von Unterrichtspraktiken; 3. die Fokussierung gewisser Bildungsinhalte.

Im *ersten Themenfeld* wird die Ausbildung von Westschweizer Sekundarlehrpersonen aus einer historischen Perspektive angegangen. Die diesbezügliche Weiterbildung wird mehrperspektivisch sowohl bezüglich der institutionellen als auch der informellen Angebote analysiert. Im *zweiten Themenfeld* befasst sich eine Studie mit der Praxis des Leseunterrichts auf der Sekundarstufe und eine andere mit der Textproduktion im vierten Schuljahr der Primarstufe. Im *dritten Themenfeld*, in dem es um Bildungsinhalte geht, werden drei Themen auf unterschiedlichen Konzeptualisierungsniveaus angegangen: die interkulturelle Bildung mit dem Vorschlag eines Stufenmodells, eine theoretische Diskussion über die Konzeptualisierung von Vermittlungsprozessen und schliesslich eine Analyse der Entwicklung des prosozialen Verhaltens von Kleinkindern im Alter von 8 bis 24 Monaten. Letztere Studie leistet sowohl einen Beitrag zum Verständnis des Kleinkindes als auch zur Ausbildung von Kleinkinderziehern/innen.

Die unterschiedlichen Beiträge werden im Folgenden kurz vorgestellt und diskutiert. Mit dem Ziel eine konstruktive Diskussion anzuregen, erlauben wir uns eine kritische Darstellung. Sie folgt der oben bereits angekündigten Reihenfolge: zuerst die Aus- und Weiterbildung, dann die beiden Praxisanalysen und schliesslich die Beiträge, welche die inhaltlichen Aspekte betreffen.

Im ersten Themenfeld werden *historische* Aspekte der Lehrerbildung bearbeitet. Nach der Durchsicht der Archive der vier Universitäten der französischsprachigen Schweiz, die Lehrpersonen für die Sekundarstufe ausbilden, zeichnet *Lussi Borer*, zur Zeit Maître d'Enseignement et de Recherche in den Bildungswissenschaften und im neuen Institut Universitaire de Formation des Enseignants (IUFÉ) in Genf, ein gewissenhaft dokumentiertes historisches Portrait der Charakteristiken der Ausbildung von Lehrpersonen der Sekundarstufe im Verlauf des letzten Jahrhunderts. In ihrem Text präsentiert und vergleicht sie unterschiedliche Ausbildungsmodelle, die im Laufe des ganzen 20. Jahrhunderts realisiert wurden: von der vergleichbaren Entwicklung in den verschiedenen Kantonen bis in die 1940er Jahre bis hin zu einer unterschiedlichen Ausrich-

tung, die den politischen Entscheidungen, die Lehrerausbildung für die Sekundarstufe an den Universitäten zu behalten oder sie auszugliedern, Folge leistete. Lussi Borer zeigt auf, wie, trotz der von der EDK seit den 1990er Jahren durch die Bildung der PHs in der Schweiz angestrebten Harmonisierung, ein doppeltes institutionelles Modell der Lehrerbildung weiter besteht, obwohl alle Ausbildungen auf der Tertiärstufe angesiedelt sind: Neben dem PH-Modell haben einige Kantone entschieden, die Ausbildung ihrer Lehrpersonen für die Primarstufe und/oder der Sekundarstufe den Universitäten anzuvertrauen. Die hier vorgeschlagene historische Darstellung erlaubt es den Leser/innen, entscheidende Brennpunkte zu verstehen und aktuelle Herausforderungen der Lehrerausbildung zu begreifen. Um die aufgezeigte Entwicklung vergleichen zu können, wäre es interessant gewesen, eine ähnliche Studie aus der deutschsprachigen Schweiz zu publizieren.

Kunz Heim und *Rindlisbacher*, erstere Professorin und letztere wissenschaftliche Mitarbeiterin an der Pädagogischen Hochschule der Fachhochschule Nordwestschweiz (PH FHNW), *analysieren in den Kantonen Aargau und Thurgau die Faktoren, welche das Engagement der Lehrpersonen der Sekundarstufe I für ihre Weiterbildung positiv beeinflussen*. Die beiden Autorinnen untersuchen die Teilnahme der Lehrpersonen an der institutionellen und der informellen Weiterbildung. Sie gehen davon aus, dass die informelle Weiterbildung effizienter ist als die institutionelle, da die Teilnahme an letzterer zu stagnieren oder sogar zurück zu gehen scheint. Die an 812 Lehrpersonen durchgeführte Studie ergibt, dass verschiedene Faktoren einen Einfluss auf die Wahl informeller Weiterbildungen zu haben scheinen. Es sind dies bestimmte Konzepte und Werte der Lehrerkollegien an einer Schule, die Praxisgemeinschaft an der Schule, die Anzahl der Zusatzaufgaben, welche die Lehrpersonen übernehmen und die Fähigkeitskonzepte der Lehrpersonen. Die Resultate zeigen, dass es wichtig ist, die Wahl von Weiterbildungen auf der Basis eines multifaktoriellen Modells zu begreifen. Allerdings wurde auch klar, dass das Modell zur Vorhersage der informellen Weiterbildung nicht auf die von Dritten angebotene und von Expert/innen durchgeführte institutionelle Weiterbildung übertragbar ist. Leider wird keine Erklärung für dieses doch wichtige Ergebnis geboten.

Beide Beiträge zur *Unterrichtsforschung* entstammen dem Feld der Französischdidaktik und orientieren sich an einer empirischen, datengestützten Methodik. Ein Schwerpunkt des Beitrags von *Aebi Daghé* ist das Erklären der methodischen Schritte, die für die Untersuchung der in vier Klassen des neunten Schuljahres im Kanton Waadt beobachteten Unterrichtssequenzen nötig sind. *Dolz*, *Mabillard*, *Tobola Couchepin* und *Vuillet* interessieren sich für die Schwierigkeiten in der Textproduktion von Schülern der vierten Primarschulklasse und für die Art und Weise, wie die Lehrpersonen mit diesen Schwierigkeiten umgehen.

Aebi Daghé, Oberassistentin in Französischdidaktik in den Bildungswissenschaften, nutzt einen sozio-historischen Ansatz, um bei der Analyse des Leseunterrichts verschiedene Aktivitätstypen zu identifizieren. Diese wiederum erlau-

ben es, Instrumente zur Datenreduktion, die schliesslich die Analyse und den Vergleich der in der Klasse beobachteten Unterrichtssequenzen ermöglichen. Dieses methodische Vorgehen führt zu zwei interessanten Ergebnissen: Erstens wird ein Zusammenhang zwischen der Länge der Schülertexte und der Art, wie an die Texte herangegangen wird, beobachtet; zweitens hat die Textsorte („klassisch“ oder „modern“) einen Einfluss auf die Art und Weise, wie an den Text herangegangen wird. Das Ergebnis könnte erstaunen: Bei klassischen Texten werden am meisten unterschiedliche Herangehensweisen beobachtet. Trotz der Vorzüge des gewählten Ansatzes bleibt etwas unklar, auf welche Aspekte die Lernenden aufmerksam gemacht wurden. Abgesehen von den inhaltlichen Erkenntnissen zum Leseunterricht ist dieser Artikel originell in der Genauigkeit, mit der er die methodischen Entscheidungen und unterschiedlichen Analyseebenen darlegt.

Im Beitrag von *Dolz, Mabillard, Tobola Couchepin* und *Vuillet* wird der Schreibunterricht zur Textsorte „Antwort auf Leserbriefe“ aus drei komplementären Blickwinkeln untersucht. Es geht (1) um die Effekte einer Unterrichtssequenz, (2) um die Schüler und Schülerinnen mit Schwierigkeiten in der Textproduktion und (3) die Interventionen der Lehrperson insbesondere in Bezug auf ebendiese Schwierigkeiten. Die Interventionen beziehen sich unter anderem auf die Art und Weise, wie die Schüler und Schülerinnen in den Lernprozess einbezogen werden. Der Beitrag kommt zum Ergebnis, dass die Lehrperson ihren Unterricht gegenüber Lernenden mit Schwierigkeiten sehr wohl differenziert. Ihre Intervention ist jedoch vor allem darauf ausgerichtet, die Aufmerksamkeit der Lernenden aufrecht zu erhalten und weniger auf die Schwierigkeiten mit den Textkomponenten. Laut den Autoren ist dieses Ergebnis für die Aus- und Weiterbildung von Lehrpersonen relevant, weil dadurch Hinweise auf spezifische Unterrichtssequenzen und auf die dort möglichen Interventionen der Lehrpersonen vorliegen. Dieser Beitrag macht deutlich, wie wichtig theoretische Überlegungen zu bestimmten Lernzielen sind, die sich auf einzelne Textsorten beziehen, und wie wichtig präzise Indikatoren sind, welche die Analyse der spezifisch für die schriftliche Produktion benötigten Fähigkeiten erlauben. Wenn die noch laufende Untersuchung abgeschlossen ist, wird von den Lehrerinterventionen ein noch präziseres Bild zu zeichnen sein. Es sei hier erwähnt, dass es sich bei der hier vorgestellten Untersuchung, um eine Kooperation zwischen einem Professor, einem Assistenten und einem Dozierenden der Abteilung für Erziehungswissenschaften der Universität Genf und Professoren und Professorinnen der Pädagogischen Hochschule Wallis handelt.

Das letzte Themenfeld, das sich um Bildungsinhalte dreht, enthält Beiträge, die für die Weiterentwicklung der Lehrerbildung nützlich sein können. Indem sie unterschiedliche Konzepte zu unterschiedlichen Themen vorlegen, wecken sie unser Interesse.

Der erste Beitrag stammt von *Leutwyler, Steinger* und *Sieber*, alle an der Pädagogischen Hochschule Zentralschweiz in Zug (PHZ Zug), die – vor dem Hintergrund der heute allgemein anerkannten Notwendigkeit der interkulturel-

len Bildung – ein stufenförmiges Entwicklungsmodell der Reflexion bezüglich interkultureller Unterschiede vorlegen. Auf der Basis einer Schreibaufgabe, die von Studierenden der PHZ Zug erledigt wurde, haben der Autor und die Autorinnen vier Reflexionstypen identifiziert. Diese Typen beschreiben der Reihe nach Niveaus, die (auch) für die Arbeit mit Lehrerstudierenden von Interesse sind: Der erste Reflexionstyp ist blind für kulturelle Unterschiede zwischen Schülerinnen und Schülern; der zweite Typ anerkennt kulturelle Unterschiede bezüglich einzelner Aspekte; der dritte Reflexionstyp relativiert die Unterschiede mit Hinweis auf verschiedene Kulturen; dem vierten Typ gelingt eine dynamische Sicht auf die kulturellen Unterschiede zwischen den Schülerinnen und Schülern. Dieser Beitrag ist originell, weil er sich auf den spezifisch schulischen Kontext bezieht, besonders aber weil er ein Instrument vorschlägt, das es ermöglicht, auf differenzierte Weise Konzeptionen von Studierenden bezüglich interkultureller Unterschiede von Schülerinnen und Schülern zu beurteilen. Bezogen auf die Betrachtung der schulischen Normativität wäre allerdings zu überlegen, ob im Sinne eines soziokulturellen Ansatz einige Erweiterungen möglich wären. Die im Beitrag gegebene Definition des «spezifischen Kontext(s) der monokulturell geprägten Institution Schule» legt dies zumindest nahe.

Auf einem generelleren Niveau legt *Buysse*, Dozent an der Universität Genf und Professor der Pädagogischen Hochschule Wallis, eine originelle theoretische Reflexion über Lernen und Entwicklung vor, die sich vorwiegend an den Konzepten von Piaget und Vygotski orientiert, um daraus Erkenntnisse für die von der reflexiven Praxis inspirierte Lehrerbildung zu gewinnen. Buysse konzeptualisiert Lernen und Entwicklung als offenes System, indem externe Vermittlungsprozesse das kognitive und das emotionale System aus dem Gleichgewicht bringen (können), aber auch zur Wiederherstellung des Gleichgewichts beitragen. Die Wiederherstellung des Gleichgewichts wird als ein Prozess der Verinnerlichung definiert, den das lernende Subjekt vollziehen muss. Dieser Prozess kann gelingen, wenn das Subjekt aus den Vermittlungen Sinn konstruieren kann. Buysse unterscheidet kontrollierende Vermittlungsprozesse, die sich auf die Selbstregulation des Lernens beziehen und strukturierende Vermittlungsprozesse, die eine Bewusstwerdung von Sinnzusammenhängen erlauben. Die in diesem Beitrag vorgelegte Perspektive ist durchaus innovativ, die empirische Gültigkeit des Modells gilt es jedoch noch zu zeigen.

Kappeler und *Simoni*, erstere wissenschaftliche Mitarbeiterin an der PH FHNW und letztere Direktorin des *Marie Meierhofer-Institut für das Kind*, untersuchen in einer interessanten entwicklungspsychologischen Arbeit das Auftreten von ersten prosozialen Verhaltensweisen des Kleinkindes. Es wurden verschiedene Verhaltensweisen wie das Anbieten oder das Annehmen eines Objekts, Hilfeleistungen, Wiedergutmachung oder Trost beobachtet und videografiert. Die Stichprobe umfasst 28 Kinder zwischen 8 Monaten und 2 Jahren. Die Analyse zeigt, dass zwar alle Kinder protosoziale Verhaltensmuster entwickeln, dass aber doch auch wichtige interindividuelle Unterschiede bestehen: Die Verhal-

tensweisen tauchen zu unterschiedlichen Zeitpunkten auf und sind je nach Kind unterschiedlich ausgeprägt. Einige Verhaltensweisen manifestieren sich früher und häufiger – wie z.B. das Anbieten eines Objekts – und andere später und seltener – wie z.B. Trost spenden. Auch Unterschiede zwischen Mädchen und Jungen haben sich gezeigt. Die Autorinnen, die betonen, dass sich diese Unterschiede in anderen Studien nicht gezeigt haben, führen die Geschlechtsunterschiede auf die unterschiedlichen und differenzierenden Erwartungen und Aufforderungen seitens der Erwachsenen zurück. Diese Studie trägt unzweifelhaft zum Verstehen der Entwicklung des prosozialen Verhaltens von Kleinkindern bei und ist auch deshalb von besonderer Aktualität, weil in der Schweiz zurzeit eine Diskussion über die familiäre und institutionelle Kleinkinderbetreuung im Gange ist. Der Untersuchungsansatz stösst allerdings an gewisse Grenzen, weil der Einfluss der Erwachsenen empirisch nicht berücksichtigt wird. Weder Haltungen noch Reaktionen der Erwachsenen bezüglich des Verhaltens der Kinder kommen in den Analysekategorien vor, was problematisch ist, weil diese zur Erklärung von Unterschieden, namentlich der Geschlechtsunterschiede, herangezogen werden.

Die vorliegende Ausgabe unserer Zeitschrift zeigt ein grosses Spektrum der bildungswissenschaftlichen Forschung in Verbindung mit der Lehrerbildung in der Schweiz auf. Zu bemerken ist, dass der letzte Beitrag einen eher indirekten Nutzen bringt, etwa im Hinblick auf die Ausbildung von Kleinkinderzieherinnen und Kleinkinderziehern. Laut der Analyse von Criblez und Manz wurde dieses Themenfeld bis anhin in der Zeitschrift wenig berücksichtigt: Wir hoffen, dass hier in naher Zukunft weitere Untersuchungen zu diesem Thema ihren Platz finden.

Noch drei kurze Schlussfolgerungen. Wir betonen, dass sich fast alle Beiträge auf empirische Daten stützen und dass die methodischen Entscheidungen jeweils sorgfältig verdeutlicht werden. Die Tatsache, dass ein breites Spektrum an Methoden vorgestellt wird, ist zweifellos ein Zeichen für die Vielfalt und die Qualität der bildungswissenschaftlichen Forschung in der Schweiz. Wir weisen zudem darauf hin, dass hier zahlreiche Autorinnen vertreten sind: Die Tendenz, dass vermehrt Frauen in den Erziehungswissenschaften publizieren – was bereits von Criblez und Manz festgestellt wurde – lässt sich auch hier beobachten. Wird sich diese Tendenz auch in Zukunft fortsetzen und in erfolgreichen Karrieren niederschlagen, wenn es z. B. um die Besetzung von Professuren geht? Wir können es nur hoffen. Abschliessend blicken wir in die Zukunft und setzen auf verstärkte Beziehungen zwischen den universitären und den Lehrerbildungsinstituten. In den vergangenen Jahren hat die bildungswissenschaftliche Forschung kantonsübergreifend eine dynamische Entwicklung durchgemacht, namentlich an den Pädagogischen Hochschulen. Zukünftige institutions- und regionsübergreifende Forschungsprojekte könnten eine Entwicklungsperspektive schaffen, die eine Überwindung der (auch) in dieser Nummer aufscheinenden Unterschiede und die Schaffung von echtem wissenschaftlichem Mehrwert herbeiführen kann.